

A. et M. Combes : Formation à l'expression orale en Eglise.

Dans les quelques pages qui suivent vous trouverez un certain nombre de renseignements sur l'esprit de la formation à l'expression orale que nous proposons, ainsi que sur les thèmes abordés. Vous pourrez imprimer les pages qui vous intéressent.

Pour nous joindre :

Alain et Marion COMBES
24, avenue Victor Hugo
81000 ALBI
FRANCE

Tel./Fax : 05.63.49.71.19
Mèl : combes@aventures.org

QUI SOMMES-NOUS ?

Alain Combes :

Auteur d'une cinquantaine de pièces de théâtre, metteur en scène, comédien depuis 1967, professeur de théâtre, animateur à FR 3 radio pendant 4 ans. Après 20 ans de carrière professionnelle, il rencontre l'Évangile et décide de se consacrer à dire et mettre en scène le texte biblique. Depuis "Marc : L'évangile" en 1987, Alain Combes travaille avec Marion, sa femme, à "représenter" la Bible en utilisant toutes leurs ressources d'artistes.

Auteurs de plusieurs ouvrages consacrés à "l'expression orale en église" ils assurent, outre des formations à la lecture des textes bibliques en public, des interventions dans le cadre de la formation des pasteurs et prédicateurs de différents milieux confessionnels (Réformés, baptistes, luthériens, catholiques et évangéliques).

Marion Combes :

Comédienne depuis 1984, elle découvre le message de la Bible avec son mari. Dans le cadre de la formation elle s'est intéressée à une démarche pédagogique pratique spécifique, en particulier en ce qui concerne la voix parlée.

FORMATION

Stage "Dire la Parole" L'expression orale en Eglise.

Principes

Il est parfois difficile d'être "simple" devant un groupe de personnes réunies dans un cadre très défini (l'Eglise), avec des attentes et des sensibilités variées. On rajoute fréquemment des éléments de comportement qui ne nous appartiennent pas : gestes ou paroles stéréotypées, manière de lire un peu affectée, limitation de nos capacités d'expression, perturbations diverses (débit de parole trop rapide, monotonie, etc.). Du coup, la lecture biblique, en particulier perd sa force, sa vigueur, elle apparaît un peu obscure ou moraliste, on en perçoit mal les "couleurs" et les enjeux.

Dans un premier temps, ce stage invitera à une réflexion sur la communication, la relation avec les auditeurs, le problème du trac, et permettra une prise de conscience des problèmes évoqués ci-dessus. Dans un deuxième temps, nous aborderons les aspects techniques et pratiques de l'expression orale : volume, dynamique de la voix, intonations, pauses, regards, posture...

Chacun pourra s'exercer et noter des axes de travail personnel.

Objectifs

Ce stage a pour objectifs

- de développer notre souplesse d'expression pour apprendre à nous utiliser au mieux de ce que nous voulons communiquer. il ne s'agira pas de nous couler dans un moule confortable, ni de devenir comédien, "beau parleur" ou pire, manipulateur. Il faudra tendre à rendre disponible une grande partie de nos moyens d'expression, - de nous entraîner à écouter ce qui se vit devant nous au cours d'une intervention (lecture, présidence ...), de nous former une oreille et un regard honnête sur nous-mêmes.
- d'évaluer avec justesse l'efficacité de nos outils : respiration, voix, volume, débit, intonations etc.
- de trouver ou de retrouver le goût du texte biblique et de sa force d'évocation pour nous et pour les autres.

Communiquer...

Dire à haute voix le texte biblique devant un auditoire, c'est "s'associer" activement à ce que dit le texte, c'est devenir des "communicateurs de la Parole de Dieu".

Présenter une prédication ou une méditation procède d'une démarche semblable au niveau de l'expression.

Dire... Jusqu'où ?

Dans la réflexion sur le texte, nous verrons jusqu'où nous sommes participants, jusqu'où notre sensibilité rencontre la Parole.

"DIRE LA PAROLE" sera donc autant une immersion dans la richesse du texte biblique que l'apprentissage d'une communication vivante de la Parole.

Selon les demandes, le travail de formation prendra l'axe de "la Parole dite", de "la communication verbale et l'auditoire", de "la mise en scène de textes bibliques" ou de la prédication.

Pour les conditions techniques de ces formations, le nombre maximum de stagiaires et le budget à prévoir, merci de nous contacter.

Dans le culte chrétien, les célébrations ou les diverses réunions chrétiennes, la parole tient une place importante. Cette prise de parole est le fait de peu de personnes. Ce sont elles qui coordonnent, président la liturgie ou le déroulement, lisent, apportent un message sous la forme d'un sermon, d'une homélie ou d'une prédication. Principalement, on aura deux sortes de prises de parole :

- Celles qui sont improvisées (sans texte lu)
- Celles qui se font avec le support d'un texte (lectures sous diverses formes).

Selon les Eglises, les traditions et les habitudes personnelles la part de chacune de ces sortes d'interventions sera plus ou moins importante.

Dégageons quelques évidences :

Dans l'Église, "bien lire" ou "bien parler" devrait signifier en premier lieu que l'on comprend ce qui est dit aussi bien que si on le lisait soi-même (ou peut-être même mieux). Cette évidence s'accompagne d'une autre : la nécessité de retenir l'attention de l'auditeur, de lui donner envie d'entendre encore, de l'inciter ou de l'aider à réfléchir, de lui permettre parfois de se questionner.

Si l'on est convaincu de la force et de la richesse du texte biblique, de l'intérêt du message et de sa puissance d'appel, on n'aura pas pour but de "rendre vivante" la Parole de Dieu, mais surtout de se tenir disponible pour qu'elle nous rende vivants et, du coup, que nous "résonnions cette Parole".

Ainsi, il s'agit d'être le meilleur "porteur" ou "rapporteur" du message et de n'en rien censurer ou affaiblir par notre expression, que nous soyons d'ailleurs en situation de lecteur (qui "porte" le texte) ou en situation d'improvisateur (président d'assemblée, prédicateur).

Il semble donc important de se mobiliser pour travailler l'expression orale comme on le fait d'un instrument de musique qui doit être au service d'une œuvre.

D'où vient la fréquente difficulté à prendre au sérieux cette formation ?

Certains ont-ils de la peine à cerner leurs besoins en la matière ?

Il est vrai que, curieusement un lecteur (par exemple) est souvent gêné d'avoir "buté" ou "accroché" sur un mot du texte, il se reprend vivement, un peu vexé, sans se rendre compte de défauts bien plus importants de sa lecture :

- Volume trop faible, articulation déficiente;
- Rapidité du débit, absence de pauses ou pauses mal placées;

- Phrases coupées en deux ou, à l'inverse, enchaînement intempestif de deux phrases qui n'ont aucun lien entre elles;
- Intonations indispensables au sens qui sont omises ou absentes;
- Monotonie du phrasé qui supprime tout repère et qui "tue" l'attention de l'auditeur;
- "Ton" artificiel (solennel, affecté, ampoulé...).

Le prédicateur pourra avoir des difficultés semblables, tant il est sûr que la lecture et l'improvisation se retrouvent au bout du compte sur le même terrain : celui de l'expression orale. Remarquons aussi qu'un bon lecteur sera généralement un bon improvisateur sur le plan de l'oralité, alors que la réciproque ne sera pas toujours vraie.

Nous voyons donc qu'il faut envisager un travail d'expression orale :

- D'abord pour être entendu et compris. Je veux dire par là qu'une lecture qui n'est ni normalement audible ni intelligible est non seulement inutile mais dangereuse. En effet, une mauvaise lecture confirme certains auditeurs dans leurs préjugés : les textes bibliques paraissent encore plus obscurs et "loin de nous".
- Ensuite, et **au moins**, un travail d'expression orale nous conduit à ne pas dire par notre phrasé, le contraire de ce que dit ou évoque le texte.
- **Au mieux** notre travail doit nous conduire à laisser entendre aux auditeurs ou à l'assemblée les sentiments, émotions, intentions que le texte porte. Cela dit, nous verrons que deux écueils nous guettent :
 - Jouer les sentiments ou faire étalage d'émotions. Plutôt que de "jouer" les sentiments, nous verrons qu'il est plus riche de "porter" les sentiments, de les "présenter" pour qu'ils soient perçus par ceux qui écoutent.
 - Gommer toute expression au nom d'une pudeur qui ne serait que du trac ou qu'une difficulté personnelle à communiquer. C'est la tendance la plus fréquente, au sujet de laquelle nous allons faire dès maintenant quelques remarques.

"On craint parfois l'habileté prétentieuse d'un lecteur qui vient pour faire admirer son talent plus que pour servir.

Une certaine sobriété est de règle, mais méfions-nous de confondre sobriété et pauvreté. L'attitude intérieure doit être claire et saine : Je suis là pour servir et non pour me servir, et la joie du service viendra justement de cette position. D'autre part, pour certains "minimalistes" la moindre parcelle de "naturel" ou de "vivant" dans la lecture est signe de prétention, le simple fait de se proposer pour lire étant d'ailleurs suspect. On voit ici le risque : la participation devient rare, les lecteurs sont mal à l'aise, et chacun va à l'extrême de la froideur mécanique pour éviter de se faire remarquer...

Une lecture souple et proche de la langue parlée n'est pas obligatoirement une sorte de délire d'expressivité où le lecteur clame le texte en s'agitant. Bien entendu, celui qui lit la Parole de Dieu devant un

auditoire n'a pas pour mission de jouer le texte, mais il ne doit pas non plus égrener une succession de mots. Le texte lu porte un sens, il le porte au travers des mots, mais aussi au travers des intonations de base (question, exclamation, affirmation, énumération, ouverture à une suite, fin d'une idée ou d'une séquence), des pauses, des silences, du rythme, de l'articulation, de la respiration etc.

L'intensité expressive de la lecture peut varier et aller de la simplicité à l'exagération. Mais une lecture "froide" non expressive et très déclamée peut d'une autre manière être déplacée.

Donc, si la lecture biblique n'est pas un acte théâtral, elle peut être pourtant une re-présentation du texte. L'étymologie de ce mot ("représenter" signifiant "rendre présent") montre bien que pour "rendre présent" un texte il faut en présenter son contenu de telle sorte que toutes les composantes du sens soient perceptibles.

Il semble donc qu'un lecteur qui accompagne le contenu d'un texte en vivant les distances et les proximités que suggère le texte, et qui le fait de manière sobre, tenant compte de l'endroit et du moment où il fait sa lecture, ce lecteur-là ne se met pas "devant la Parole" et ne prend pas "la place de la Parole ". D'ailleurs, pour être transparent (si c'est ce que l'on cherche) il vaut mieux se fondre et coller aux nuances du texte que de se poser en bloc monolithique, lourd et du coup, très visible.

(...)

Pour l'instant, entrons dans ce merveilleux apprentissage qui cherche à faire de nous de meilleurs porte-parole. Nous aborderons les choses de manière très pratique en proposant après chaque chapitre des exercices éprouvés au cours de nos stages publics.

Les 4 piliers de l'oralité

Dans la lecture ou la prise de parole en public, la première nécessité est de faire entendre des sons, la deuxième c'est qu'à travers les sons on entende les mots, la troisième c'est que l'on comprenne la façon dont ils sont organisés, donc que l'on comprenne le sens du texte. La dernière nécessité est que les auditeurs écoutent, autrement dit que leur attention soit retenue par la manière de parler. On ne peut faire l'économie d'aucune de ces quatre nécessités.

1 - Faire entendre les sons

Une défaillance de la respiration, une mauvaise utilisation de la voix donnent un volume trop faible qui empêche que les sons même soient audibles.

On devra donc travailler :

- La respiration
- La voix
- Le volume

2 - Faire entendre les mots

Si l'articulation est embarrassée ou molle, si l'énergie nécessaire à la projection des mots est mal gérée, il est difficile de reconnaître certains mots.

Il faudra entraîner :

- L'articulation
- La dynamique de la voix

3 - Faire comprendre le sens du texte

Des mots audibles et distincts ne permettent pas de comprendre le sens du texte si l'on ne peut pas repérer les phrases, leurs rapports entre elles et les intentions portées par les intonations et la ponctuation.

Il sera nécessaire de travailler :

- La ponctuation orale essentielle

4 - Retenir l'attention

Un débit monotone, l'absence de repères visuels font à la longue *décrocher* l'attention de l'auditeur. Son intérêt s'éteint, sa pensée s'évade, il n'entend plus rien de ce qui est dit.

On pourra apprendre à gérer :

- La ponctuation orale complémentaire
- Les déplacements et la position dans l'espace.
- La posture, les gestes, les regards, qui peuvent éteindre ou susciter l'attention.

Enseignement et animation d'ateliers d'expression orale

Nous assurons des formations régulières et des formations ponctuelles depuis une dizaine d'années. La liste suivante est le reflet de la variété des situations et des demandes émanant de toutes les communautés ecclésiales.

• Formation des pasteurs (expression orale dans la liturgie et la prédication)

Formation des pasteurs proposant de l'E.R.F. (Chaque année depuis 1996)
Formation initiale des pasteurs Luthériens et Réformés de l'ECAAL/ERAAL. (Depuis 2001)
Massy, pour des pasteurs baptistes (Ecole Pastorale Baptiste)
Région de Bienne pour des pasteurs réformés suisses (Bienne- Suisse)
Sommières, stage C.P.L.R. des pasteurs Luthéro-réformés.
La Bécède, pour la pastorale E.R.E.I.
Marseille, pour les pasteurs (Interconfessionnel).

• Formation des prêtres et liturges catholiques

Séminaire St Luc pour les séminaristes (Aix en Provence)
C.A.P.C.E.L. (Formation d'animateurs liturgiques catholiques)
Moulins, C.N.P.L. (Formation d'animateurs catholiques de chant d'assemblée)

• Formation des étudiants en théologie

Institut Emmaüs à Vevey (Suisse) depuis 1995
Faculté de Théologie d'Aix en Provence.
Stage E.C.A.A.L./E.R.A.A.L. (Strasbourg)
Faculté de Théologie Évangélique de Vaux sur Seine
Le Brillac, pour les novices des Sœurs protestantes de Reuilly.

• Formation des prédicateurs laïcs, lecteurs, liturges

- Milieux réformés et luthériens

Marseille pour la Formation des prédicateurs laïcs du consistoire E.R.F.
Consistoire du Tarn, pour les lecteurs et liturges (E.R.F.)
Consistoire de l'Eyrieux, pour les prédicateurs laïcs E.R.F.
Montélimar, pour les animateurs de culte E.R.F du consistoire.
Albias et région de Montauban, série d'ateliers (E.R.F.)
Le Perreux (Église Luthérienne)
Région de Montbéliard (E.C.A.A.L)
Bienne, Église réformée (Suisse)
Hunspach (E.R.A.L)
Utrecht (Pays-Bas. Églises Wallonnes)
Stage Orgue et liturgie (Pomeyrol) depuis 1992

Divers ateliers pour des paroisses E.R.F. :
Moncoutant, Caen, Tarbes, Le Mazet, Jarnac, Livron, Castelmoron, Montmeyran, Albi, St
Laurent du Pape, Agen, Nérac, La Parade, Le Brillac,

- Milieux évangéliques et autres :

La Bonne Nouvelle (Strasbourg)
L'eau vive (Aix en Provence)
Orléans (E.E.L.)
Alès (E.R.E.I.), Bagard (E.R.E.I.)
Lagny (Églises évangéliques de l'Est parisien)
Antony (Église baptiste)
La Costette (Carrefour des Églises Évangéliques Libres)
Nimes (E.E.L.)
Neuwiller les Saverne (Interconfessionnel)
Storkenzohn (Interconfessionnel)
Cologny- Suisse (Église Évangélique)
Neufchatel- Suisse (Diverses Églises)
Montmeyran, pour le Rassemblement des Églises de Professants.
Lavigny- Suisse (Interconfessionnel)
Gaubert (E.E.L.)

Divers ateliers pour des assemblées A.D.D. :
Lons le Saunier, Montpellier, Toulon

- Milieux catholiques :

Région de Gap, pour le C.M.V. (catholique)
La Drèche, pour des lecteurs catholiques.
Pratlong pour les jeunes catholiques de Jeunesse Lumière.
Journée de formation du diocèse (Lot et Garonne)

- Autres :

Stage Parvis des Arts (Depuis 1992)

• Formation des catéchètes et conteurs (animation biblique, oralité)

Grammat, Atelier des catéchètes du diocèse.
Vire, formation de catéchète de l'E.R.F.
Paris, pour les conteurs de l'Age d'or de France.
La Force (Fondation J.Bost) pour les catéchètes.
Versailles, pour des conteurs et lecteurs (M. Millet)

• Formations ponctuelles diverses

Radios chrétiennes :
Radio Oméga (Audincourt)
Agen, pour Radio Espoir.
Mulhouse, pour Radio Phare.

Divers :

Neffes, pour les jeunes (A.D.D.)

Stage Musique de Peyreguilhot-Léognan (A.D.D.)

Sessions artistiques de Gagnières (Interconfessionnel)

Centre de l'Aigoual (A.D.D.)

Association Gédéon (Eglise Apostolique)

Aubazine, pour le Verbe de Vie (catholique)

Montredon, pour les jeunes de l'aumônerie catholique de Castres.